

Zemanel

07/06/2019

Le petit âne de Kamar

Là-haut sur la montagne, Kamar, un jeune paysan, se lève avec les premières lueurs de l'aube.

Entre les pierres grises, chante un ruisseau.

Tandis que le soleil monte, Kamar, lui, descend jusqu'à la vallée avec sa récolte.

Un panier rempli de fruits et un autre de légumes.

Ce n'est qu'au soleil couchant qu'il regagne sa petite maison. Épuisé par une longue marche.

Ah si j'avais un âne soupire le jeune Homme...j'irais bien plus vite et j'emporterais bien des paniers...

À chacun de ses voyages, kamar rêve d'un âne mais...

Sa maigre fortune ne lui permet pas d'acheter ce compagnon idéal.

Même si je travaille dur pendant toute une vie, se lamente Kamar, au bout du bout je n'aurai jamais assez.

Un jour, un voisin vient à lui parler d'un pays lointain, un endroit où l'argent ne manque jamais. Un endroit où les bons travailleurs gagnent en quelques mois la fortune de toute une vie.

Kamar se dit que quelques semaines suffiraient à lui faire gagner le prix d'un âne, Alors...Il quitte ses montagnes.

Il laisse ses chemins tordus qui serpentent pour s'aventurer sur des routes larges et droites

Un bateau l'emporte de l'autre côté de la mer et le voilà en France : le pays lointain dont lui a parlé son voisin ...

Dans une grande ville où courent des gens pressés, il trouve un petit emploi.

« Je vais travailler dur, se dit Kamar. Si dur que dans trois semaines, je rentre au pays pour acheter l'âne qui me manque »

Et Kamar met tout son cœur dans ce qu'il fait. Il travaille dur, si dur qu'il gagne la confiance de tous et reçoit en récompense un bon salaire ; bien assez pour acheter son âne.

Je rentre au pays se dit-il.

Mais...au moment de partir, son regard croise celui de Kaina. Elle aussi vient de l'autre côté de la mer...

Un simple battement de cil suffit à le faire rester. Et au lieu de l'âne dont il rêve, Kamar achète une mobylette. De quoi serpenter entre les automobiles pour rendre visite à son amoureuse.

Mais toujours, il rêve au petit âne et à sa maison des montagnes.

« Je vais travailler dur, se dit Kamar. Si dur que dans un an, je rentre au pays pour agrandir ma maison et acheter l'âne qui me manque »

Son patron conseille Kamar à un autre patron et voilà que le jeune paysan se voit confier toutes sortes de missions.

Kamar met tout son cœur dans ce qu'il fait. Il travaille dur, si dur qu'on lui donne des responsabilités.

Et avec de grandes missions vient un plus grand salaire ; Bien assez pour agrandir sa maison et acheter un âne.

« Je rentre au pays se dit-il »

Mais en posant son regard sur Kaina, sa femme, il remarque son ventre arrondi et se dit que ce n'est pas le moment ; Qu'il vaut mieux attendre que le petit vienne au monde et fasse ses premiers pas...

« Je vais travailler dur, se dit Kamar. Si dur que dans trois ans, je rentre au pays pour agrandir ma maison, acheter les champs du voisin et l'âne qui me manque »

Et en attendant, il achète une automobile (bien plus pratique que sa mobylette pour transporter sa petite famille.)

Au bout de trois ans, naît un second enfant,

Et trois ans plus tard, un troisième, une jolie petite fille...

À chaque fois Kamar repousse son retour au pays ...

Mais toujours, il continue de rêver au petit âne et à sa maison des montagnes.

« Je vais travailler dur, se dit Kamar. Si dur que dans dix ou vingt ans, quand mes enfants seront assez grands pour m'aider au travail des champs, je rentre au pays pour bâtir une ferme et acheter l'âne qui me manque »

En attendant, il achète une maison pour y loger sa famille.

On y grandit heureux.

Ses enfants passent d'écoliers à étudiants.

Puis, ils lui font des petits enfants...

L'ainé devient boulanger, un autre mécanicien et sa dernière écrit même des livres

Kamar, lui, continue de mettre tout son cœur dans ce qu'il fait.

Il travaille dur, si dur qu'il gagne le respect et l'admiration de tous ceux qui le côtoient.

Vient enfin le jour où il est temps pour Kamar de prendre du repos.

«Les enfants sont grands à présent, dit-il à Kaina. Ils peuvent se débrouiller sans nous, rentrons au pays.

De toutes ses années de travail, Kamar a gagné l'argent qu'il faut pour acheter une grande ferme entourée de champs.

Restons dans la vallée, suggère Kaina, À quoi bon aller se percher la haut sur la montagne ?

Les routes sont bien plus sûres en bas et la place ne manque pas...

Tu as raison, répond Kamar et il renonce à la montagne pour s'installer dans la vallée.

À, quoi bon avoir un âne quand on peut avoir un tracteur, Fait remarquer Kaina

L'âne c'est pour les chemins tortus, pas pour les grandes étendues.

Tu as raison, répond Kamar, et il renonce à son âne pour un joli tracteur rouge comme un soleil couchant.

C'est étrange, se dit Kamar, j'ai travaillé dur, si dur et au bout du bout, je n'ai même pas l'âne dont je rêvais...

Très vite, malgré la ferme, le tracteur et les champs, Kamar perd sa joie de vivre, se tait et finit même par s'enfermer dans sa chambre quelques temps.

Puis, quand il ressort enfin, c'est pour prendre la direction du port et s'en retourner en France, sans donner d'explication.

Une semaine plus tard, il est de retour le sourire aux lèvres.

Sans dire un mot sur son voyage, Kamar reprend une vie normale cultivant ses champs, invitant sa famille, ses amis et ses voisins.

Il ne parle plus de son âne jusqu'au jour où une camionnette vient lui livrer quelques dizaines de cartons.

Voilà, annonce Kamar à sa femme, on va pouvoir acheter un âne.

Comme Kaina ne comprend pas, Kamar ouvre l'un des cartons.

À l'intérieur, des dizaines d'exemplaires d'un livre. Sur la couverture, un jeune homme avec son âne.

C'est notre histoire, dit fièrement kamar. Notre fille l'a écrite pour nous. Je veux la faire connaître à ceux qui vivent là-haut dans les montagnes.

Mais comme les chemins tordus serpentent...il nous faut un âne...Qu'en penses-tu ?

Il suffit d'un battement de cil pour faire comprendre à Kamar que Kaina est d'accord et qu'elle viendra avec lui.

Là-haut sur la montagne, dans une petite maison accrochée à la roche, Kamar lit à ses voisins l'histoire d'un jeune paysan qui rêvait d'avoir un âne.

Au loin, le ciel rougissant annonce la nuit tandis qu'entre les pierres, chante un petit ruisseau.

Zemanel